

Marcel Pacaut

LES CISTERCIENS AU XII^{ème} SIÈCLE¹

1. Le contexte: — Pour comprendre la naissance de Cîteaux, il faut connaître le contexte de la fin XI^{ème} siècle. La période est marquée avant tout par la diffusion de la réforme dite gregorienne, qui a consisté sur l'obligation de lutter contre la cupidité, la violence et l'ambition de puissance. Il en est résulté, de une façon générale, une élévation de la spiritualité, qui a conduit à les plus hautes exigences spirituelles.

Or, cette élévation de la spiritualité intervient à une époque où le monachisme benedictin traditionnel, et particulièrement l'ordre de Cluny, perd son dynamisme, justement parce que, pour des raisons diverses, il recherche trop la puissance en s'accédant au miex avec l'aristocratie laïque. Cela provoque la fondation de nouveaux instituts monastiques qui proposent un renouvellement de l'ascèse et une plus grande austerité: Camaldoli et Vallombrosa en Italie, Grandmont et La Grande Chartreuse en France, et aussi Cîteaux.

2. La première histoire de Cîteaux: — C'est en 1048 que quelques moines venus de l'abbaye de Molesmes (près de Troyes, en Champagne) conduits par l'abbé Robert, viennent s'établir dans un lieux très à l'écart, au coeur d'une grande forêt maraîchageuse, a Cîteaux, tout près de Beaune, au sud de Dijon. Ces moines ont quitté leur abbaye benedictine parce qu'ils trouvaient que la vie religieuse y était trop tiède. Ils voulaient renuer avec l'esprit monastique traditionnel et restaurer une ascèse très dure.

¹ Wykład prof. M. Pacaut, przebywającego w Łodzi z okazji „Polsko-francuskiej konferencji mediewistycznej” (18–19 marca 1980) miał miejsce — poza odczytem na konferencji — na połączonych seminariach średniowiecznych oraz nauk pomocniczych Instytutu Historii. Wzięli udział: prof. dr H. Evert-Kappesowa, prof. S. Krakowski (organizator i tłumacz), doc. W. Ceran, doc. R. Rosin, dr A. Swieżawski, pomocniczy pracownicy naukowcy i studenci. W dyskusji zabierali głos m. in. prof. Evert-Kappesowa, doc. Ceran, dr A. Swieżawski, dr J. Szymczak.

Ils decident donc de revenir au respect le plus strict de la règle de saint Benoît, qu'ils interpretent toujours de la manière la plus rude. Ils insistent sur la vie en commun (cenobitisme), la solitude à l'écart de la société, le frugalité de l'alimentation et la simplicité, mais plus encore sur la pauvreté nécessaire du monastère (et non seulement du moine): celui-ci ne peut posséder que des terres que les moines travaillent pour vivre. Ils ne réservent pas de terres à faire exploiter par des paysans, pas de fiefs, pas de dîmes.

Les debuts sont très difficiles, malgré les efforts dea abbés Aubry et Etienne Harding. Mais, en 1100, le jeune Bernard de Fontaine, avec 30 compagnons, se fait moine à Cîteaux: c'est saint Bernard. Cela lance le nouvel ordre: de 1115, il y a quatre autres abbayes (La Ferte, Pontigny, Morimont, Clavaut dont Bernard devint l'abbé). Grâce a l'enthousiasme et a l'assendant de saint Bernard les amis d'élite attirés par le monachisme de Cluny se detournent de Cluny et vont vers Cîteaux. En 1153, à la mort de saint Bernard, il y a plus de 350 abbayes cisterciennes.

3. L'ordre cistercien et son rôle: — Alors que Cluny était organisé de façon monastique (l'abbé de Cluny dirige tout, il est le chef de chacun des couvent), les cisterciens se donnent une organisation fédérale: chaque établissement est une abbaye qui élit librement son abbé et qui adhère à la Chartre du Charité qui definit les liens des abbayes entre elles (abbayemere et l'abbaye-fille, la première ayant fondé l'autre). Tous les deux ans, tous les abbés se reunissent en chapitre générale et decident ensemble du réglemeent éventuellement à réformer, en votant selon le system moajoritaire.

Grâce a cette organisation cohérente et souple, les cisterciens jouent un rôle important dans la vie religieuse: essor du culte de la Vierge, durcissement sur les problèmes de sexualité (chastete), diffision de l'art gothique.

Mais leur cohesion et leur ascendance les conduisent à s'occuper des grandes affaires, alors que leur vocation première avait été de se desinteresser du monde. Plus particulièrement, l'an du chisme de 1159, ils soutiennent unanimement le pape Alexandre III. Celui-ci, de sa part, donne le privilege d'exemption. De ce fait, ils deviennent un sorte de milieu du pape (entre autres, ils étaient les premiers à organiser la lutte contre les cathars). Devenus puissants, ils travaillent à conserver cette puissance.

D'autant plus que les structures s'étant profondement transformées depuis la fin du XI^{ème} siècle (essor du commerce, de l'economie basée sur l'échange et la monnaie), ils se sont enrichis grâce a leur travail et aux entreprises economiques realisées (défrichements, assechements, ir-

rigations). Du coup, des les années 1160, ils cessent de travailler manuellement de façon stricte (ou ils réservent cela au frères-convers); ils engagent des paysans, ils perçoivent des dîmes, ont des foires et des moulins, acquérant des profits et des rentes sans travail direct. En fin, ils ont perdu leur dynamisme initial et ne vont plus jouer qu'un rôle secondaire.

Les temps nouveaux sont ceux des Ordres Mendiants de saint Dominique et de saint François d'Assise².

Université Lyon II
Séminaire en recherche d'histoire médiévale

Marcel Pacaut

CYSTERSI W XII WIEKU

Pod koniec XI w. tzw. reforma gregoriańska traciła już pierwotny dynamizm. Klasztory kluniackie (Cluny) wiązały się z politycznymi ambicjami możnowładztwa świeckiego. Z drugiej strony — jako antyteza tego zjawiska — ujawniało się dążenie do ascezy (m. in. klasztory w Camandoli i Vallombrosa we Włoszech, a we Francji w Grande Chartreuse i w Cîteaux). Tutaj to, w bagnistym lesie na pustkowiu (na południe od Dijon) w roku 1048 osiedliło się kilku mnichów pod przewodnictwem opata Roberta. Przybyli z opactwa w Molesme (w Szampanii), uważając tamtejsze życie religijne za sprzeczne z regułą św. Benedykta. Pragnęli żyć w duchu monachizmu pierwotnego (asceza, życie we wspólnocie, odsunięcie od zwartych grup społecznych, wstrzemięźliwość, prostota i przede wszystkim ubóstwo). Za konieczność uznali: zakaz posiadania ziemi nie uprawianej własnymi rękami, korzystania z pracy chłopów niewolnych, pobierania dziesięcin.

Początki klasztoru były ciężkie, mimo wysiłków opatów Aubry i Etienne Hardinga. Dopiero od roku 1110 opat Bernard de Fontaine (późniejszy św. Bernard) wraz z trzydziestoma towarzyszami rozwinął w pełni działalność klasztoru w Cîteaux, tak dalece, że w roku 1115 powstały cztery nowe klasztory, które zaakceptowały regułę cysterską, w chwili zaś śmierci opata Bernarda (rok 1153) istniało już we Francji i w innych krajach zachodnich ponad 350 klasztorów cysterskich.

Stopniowo jednak zaangażowanie klasztorów cysterskich w różnego rodzaju sprawach świeckich, o charakterze politycznym, obniżyło ich rolę religijną. Na przykład w roku 1159 jednomyślnie poparli papieża Aleksandra III w jego walce

² Wykład swój prof. Pacaut oparł przeważnie na własnych badaniach, zawartych m. in. w książkach i artykułach: *Les ordres monastiques et religieux au Moyen-Age* (Nathan 1970), *L'opposition des canonistes aux doctrines politiques de saint Bernard* (Congrès de Dijon, 1953), *La notion de pauvreté dans la règle de saint Benoît* (Melanges Perroy, 1973), *Cîteaux, recherche banale et expérience originale* („Cahiers d'Histoire" 1974), *Structures monastiques, structures paroissiales, structures diocésaines* (Melanges Fournial 1978), inne artykuły i hasła m. in. w: *Encyclopaedia Universalis* i *Encyclopaedia Britannica*.

z Fryderykiem Barbarosą i antypapieżami. Cystersi brali udział w organizowaniu wyprawy przeciw Albigenom (Katarom). Papieże uwolnili cystersów od różnego rodzaju obciążeń obowiązujących duchowieństwo. Zanikło pierwotne ubóstwo cystersów, którzy bogacili się szybko nie tylko dzięki handlowi, gospodarce pieniężnej, ale i przymusowej pracy poddanych, pobieraniu dziesięcin itp.

W rezultacie zanikła rola religijna Cystersów. Nastąpiły czasy zakonów żebraczych: Dominikanów i Franciszkanów.